

GROUPES DE CONVERSATION ANGLAISE

Maureen HILLMAN, professeure en Langues modernes – Cégep de Sherbrooke

ORIGINE DU PROJET

Lors de la Relance auprès des finissants de 2003 et 2004, le Service de la recherche et du développement a demandé des commentaires aux étudiants qui avaient indiqué des insatisfactions quant à leur capacité à communiquer en anglais. Parmi les diverses réponses, on notait un nombre important d'étudiants qui auraient souhaité que les cours d'anglais offrent plus d'occasions de participer à des conversations en anglais.

S'il est relativement facile d'intégrer diverses activités orales en équipe dans les cours plus avancés, il est souvent plus difficile d'encourager la participation aux activités orales dans les groupes de niveau 100. Ces étudiants manquent de confiance, ont souvent vécu des expériences antérieures de l'anglais négatives et n'ont pas beaucoup de facilité à s'exprimer en situation d'interaction.

1. BUT

Afin de répondre à ces besoins, le Département de langues modernes a expérimenté un projet d'innovation pédagogique en août 2006 : les groupes de conversation anglaise. Ce projet se poursuit maintenant depuis deux ans.

Le but est d'offrir aux étudiants l'occasion d'améliorer leur capacité de parler en anglais dans un contexte détendu, plus naturel et plus intensif que la salle de classe. Il s'adresse uniquement aux étudiants des groupes d'anglais de base (niveau 100A et 100B).

Nous considérons que les participants pourront en tirer des bénéfices de trois façons :

1. La confiance en soi

Les petits groupes, la fréquence des contacts et la présence d'animateurs étudiants offrent aux participants la possibilité de se développer dans un contexte rassurant. Les progrès réalisés par les participants devraient leur permettre de développer leur confiance face à la communication orale.

2. Le niveau de compétence en communication orale en anglais

Les participants devraient améliorer leur capacité à communiquer (débit, prononciation, vocabulaire, structure de phrase, etc.)

3. La motivation à poursuivre leur apprentissage

Une expérience positive en conversation devrait encourager les étudiants à poursuivre leur apprentissage de l'anglais dans le futur.

2. ORGANISATION

Chaque groupe est composé de quatre participants, tous inscrits dans un cours d'anglais de niveau 100. Les enseignants peuvent suggérer à certains étudiants de s'y inscrire, mais la participation au projet

n'est pas obligatoire: nous avons choisi de travailler avec des étudiants vraiment intéressés à améliorer leurs habiletés en oral. Les participants se rencontrent une heure par semaine pendant huit semaines et doivent continuer à assister à tous leurs cours réguliers et à faire toutes les activités et travaux demandés.

Puisque nous voulons créer une dynamique de groupe intéressante et donner l'occasion aux étudiants de pratiquer régulièrement, les participants doivent assister à toutes les rencontres de leur groupe. Ils signent un contrat qui explique les exigences du projet.

3. ANIMATION

Chaque groupe est animé soit:

- Par un étudiant de l'Université de Sherbrooke inscrit au Baccalauréat en enseignement de l'anglais langue seconde (BEALS).
- Par un étudiant du collégial inscrit au cours de *Relation d'aide* en anglais, qui leur est reconnu comme cours d'anglais FGP. Ce cours de *Relation d'aide* comprend notamment l'acquisition de connaissances dans le domaine de la langue seconde, la formation à l'animation, l'animation de deux groupes, l'évaluation formative des participants, une présentation orale et la rédaction d'un travail de recherche sur des sujets liés au champ d'études de l'étudiant.

4. ACTIVITÉS DE CONVERSATION

Au cours de la première année du projet, j'ai pu lire, réfléchir et préparer des activités de conversation¹. La banque contient maintenant 100 activités organisées par catégories; chaque activité ayant une tâche précise à accomplir et des expressions utiles à maîtriser :

- | | |
|-----------------------------------|--|
| A. Introductory activities | (example: Getting to know you ²) |
| B. Practical activities | (example: Building a model) |
| C. Talking about myself | (example: Habits) |
| D. Role plays | (example: Finding my way around campus) |
| E. Guessing games and board games | (example: Truth and lies!) |
| F. Discussions | (example: Life in Cégep) |
| G. Decision-making situations | (example: A day out in Montreal) |
| H. Activities with pictures | (example: Spot the differences) |
| J. Activities with stories | (example: Story chains A) |
| K. Ranking activities | (example: The best evening out) |
| L. Program-related activities | (example: Role plays in my field) |
| M. 101 Activities | (example: Shipwrecked! A survival game) |

1. Voici quelques titres utiles : KLIPPEL, *Keep Talking*, Cambridge University Press, 2005 ; NOLASCO and ARTHUR, *Conversation, Resource Books for Teachers*, Oxford University Press, 1987 ; UR, P., *Discussions That Work*, CUP, 2006.

2. Ces exemples sont disponibles sur le site du congrès de l'AQPC 2008.

5. ÉVALUATION

Évaluation formative

L'animateur fait deux évaluations formatives au cours du projet, dont une plus systématique basée sur les critères utilisés lors de l'évaluation sommative. Les étudiants sont aussi invités à remplir une auto-évaluation.

Évaluation sommative

Lors de la dernière rencontre, les participants sont évalués par l'enseignante responsable du projet : la note obtenue remplace la note de production orale dans le cours régulier de l'étudiant jusqu'à concurrence de 25 %. Ainsi, les étudiants n'ont pas à faire les examens de production orale dans leur cours régulier. Lors de l'évaluation finale, l'enseignante responsable tient compte aussi des recommandations de l'animateur, de la présence et de la participation aux activités au cours du projet.

Critères³

Participation/contenu (30 %)

- l'étudiant participe activement aux activités;
- l'étudiant fournit des informations détaillées : exemples, anecdotes, faits, expériences personnelles, arguments, etc. ;
- l'étudiant interagit spontanément avec les autres étudiants (questions, réactions, etc.).

Langue (70 %)

- l'étudiant exprime ses idées clairement ;
- l'étudiant prononce les mots correctement (y compris l'accent tonique) ;
- l'étudiant a un débit acceptable ;
- l'étudiant utilise des phrases assez longues ;
- l'étudiant est capable de structurer ses phrases sans trop de difficulté ;
- l'étudiant est capable de structurer des questions sans trop de difficulté ;
- l'étudiant utilise les termes appropriés selon le contexte (vocabulaire).

6. ÉVALUATION DU PROJET

L'évaluation du projet par les participants et par les animateurs ainsi que la performance des participants lors de l'évaluation finale permettent de constater que la plupart des participants se sentent plus à l'aise en anglais et qu'ils sont tous capables d'interagir de façon simple.

Les étudiant:

1. La grande majorité des participants ont fait une évaluation très positive de leur expérience et ont recommandé la poursuite du projet. D'ailleurs, 11 participants sur 32 à la session d'automne 2007 se sont réinscrits à la session d'hiver.

3. L'échelle utilisée, les pénalités et d'autres détails sont présentés dans le document *Évaluation finale*.

2. L'habileté des participants à entretenir une conversation en exprimant des messages simples, à réagir entre eux et à prononcer correctement s'est trouvée grandement améliorée. Par contre, huit heures de conversation ne sont pas suffisantes pour amener des progrès réels au niveau des structures de phrases et du vocabulaire.
3. Les résultats des participants ont été très bons : une moyenne de 74 %.
4. Le degré d'engagement des participants a été bon : seulement 3 étudiants sur 32 ont abandonné à la session d'automne, et personne n'a abandonné à la session d'hiver.
5. Ce projet semble répondre à un besoin important chez les étudiants allophones qui sont nombreux à s'y inscrire : 31 % des participants en 2007-3 et 22 % des participants en 2008-1 avaient fait leurs études secondaires hors Québec.
6. On note cependant un faible nombre de garçons intéressés à ce projet : seulement 19 % des participants en 2007-3 et 30 % des participants en 2008-1. On remarque le même phénomène au Centre d'aide.

Les animateurs

1. Les sondages démontrent que tous les animateurs ont vécu une expérience enrichissante.
2. Les animateurs provenant du Cégep ont fait des apprentissages intéressants et la qualité de leur animation était très bonne. D'ailleurs, deux des trois animatrices de la session 2008-1 s'inscriront dans un programme d'enseignement à l'université à l'automne.
3. Les animateurs inscrits dans le programme BEALS de l'Université de Sherbrooke ont pu mettre en pratique différentes habiletés et connaissances acquises au cours de leur formation universitaire. Leur travail de grande qualité a été très apprécié.
4. Ce projet permet une collaboration avec l'Université de Sherbrooke qui se poursuivra avec d'autres projets à l'automne 2008.

Les enseignants

1. Un sondage effectué en décembre 2007 auprès des enseignants du cours 604-100-03 a permis de constater leur satisfaction face à ce projet.
2. La banque d'activités a été mise à la disposition des enseignants du département et du Centre d'aide pour que les nombreuses activités puissent servir au plus grand nombre d'étudiants possible.

PERSPECTIVES D'AVENIR

Ce projet a commencé comme projet d'innovation pédagogique pour lequel une libération de 20% a été accordée. À partir de l'automne 2008, les groupes de conversation deviendront une mesure de soutien récurrente pour laquelle la même libération sera attribuée.

Selon la demande, nous pourrions ouvrir plus de dix groupes. Actuellement, environ 12% des étudiants de niveau 100 s'inscrivent dans un groupe de conversation.

Le département aimerait explorer de nouvelles façons d'intégrer les groupes de conversation au travail du Centre d'aide, d'y associer la monitrice de langues du programme *Odysée* et d'envisager d'autres formes de collaboration avec l'Université de Sherbrooke. Nous souhaiterions aussi trouver un projet qui intéresserait davantage les garçons. Une piste pourrait être de faire un lien avec les projets de fin d'études des divers programmes, mais à l'exception de quelques programmes pré-universitaires, les étudiants ne suivent pas de cours d'anglais à la dernière session de leur programme, ce qui constitue un défi de taille.